

HISTOIRE.

Paul McPhail sur les traces de son père, soldat écossais

Soixante et onze ans après le crash de l'avion bombardier, Paul McPhail revient pour la première fois à l'endroit même où son père a été fait prisonnier par les Allemands. Un « incroyable » moment en souvenir de ce héros écossais.

Paul McPhail est ému aux larmes. C'est la première fois, mercredi 19 août, que cet Écossais foule la terre où son père William, a été fait prisonnier par les Allemands dans la nuit du 24 au 25 juin 1944. « C'est incroyable de me dire que mon père a atterri ici », confie Paul.

Flashback

Le jeune William, alors âgé de seulement 22 ans, mécanicien de la Royal Air Force, part de la base militaire de Metheringham pour bombarder un site de lancement de missiles V1, à Pommeréval. Au total, l'opération en Normandie concernait 111 bombardiers.

Ce Lancaster est abattu par les Allemands et ira se crasher aux Hayons. Il y a deux survivants, dont William Stevenson McPhail. Lors du drame, William saute de l'avion et son parachute reste accroché aux arbres, là où est implanté l'actuel château d'eau de Pommeréval. Il est capturé par les nazis et envoyé



Paul McPhail (à droite) écoute les explications d'Alain Trouplin, habitant des Ventes-Saint-Rémy, passionné d'histoire.

dans un camp de prisonniers de guerre, en Pologne. Il profite de l'invasion des Russes en janvier 1945 pour s'échapper et revenir en Angleterre.

« L'avion en feu, mon père a poussé son coéquipier avec le pied. Au moment de sauter,

il s'est aperçu que Bill Knaggs [l'autre survivant du crash qui a atterri dans un fossé sur la commune d'Ardouval, NDLR] avait mal accroché son parachute, qui s'est ouvert qu'à moitié. Durant 18 mois, mon père pensait qu'il l'avait tué. Après

la guerre, ils se sont retrouvés à Londres. Ils ont bu jusqu'à être ivres pour fêter ça », rigole Paul McPhail.

C'est une des rares anecdotes qu'il connaisse de son père, soldat. « Il n'a jamais parlé de son histoire. Des petits morceaux

par-ci, par-là. Il n'a jamais dit comment il est parvenu à s'échapper ou comment il a été traité en prison. Ce que l'on sait, c'est qu'il a été torturé par la Gestapo », raconte l'Écossais.

« J'ai toujours pensé venir ici un jour »

Si Paul McPhail est venu en Normandie, c'est sur l'invitation d'Alain Trouplin, habitant des Ventes-Saint-Rémy et passionné d'histoire. « Je cherchais des photos sur internet concernant ce crash du 25 juin 1944 et je suis tombé sur une page où Paul raconte son histoire. Je l'ai contacté, il y a plus d'un an pour lui proposer de l'accueillir ici. Il a voulu venir », précise l'historien amateur.

« C'est fantastique qu'Alain m'ait contacté. J'ai toujours pensé venir ici un jour et découvrir de nouvelles informations », renchérit Mister McPhail. Son père n'est jamais revenu à Pommeréval. L'ancien

soldat est décédé en 1984.

Depuis les années 1980, Paul consigne tout, grâce aux archives de sa maman. L'année dernière, une stèle a été posée à Bully en hommage à cette opération militaire tragique qui a fait cinq morts : un autre Écossais, trois Australiens et un Anglais.

Raphaël Tual



William McPhail.